

ZÉBRA

LE MENSUEL DE LA BÉDÉ ET DE LA CARICATURE

DÉCEMBRE 2023 ♦ MENSUEL 28€/AN ♦ <http://fanzine.hautetfort.com>





EDITO n°116

Ce fanzine satirique paraît chaque mois depuis décembre 2015. Vous pouvez vous y abonner (28 euros franco de port pour 10 numéros/1 an) en écrivant à zebralefanzone@gmail.com... ou réclamer l'envoi par e-mail du fichier pdf.

Steve Bell, caricaturiste

employé par « **The Guardian** » (Londres) depuis près de quatre décennies, a été viré il y a une dizaine de jours et accusé d'antisémitisme par son employeur, après avoir osé caricaturer **B. Netanyahu**, chef de l'Etat israélien désormais en guerre contre le parti palestinien du **Hamas** (B. Netanyahu avait lui-même cru opportun de promouvoir le Hamas, rival du Fatah (Y. Arafat) pour diviser la cause palestinienne).

Ce limogeage n'étonne pas grand monde en France, où l'accusation d'antisémitisme est depuis longtemps prétexte à intimider quiconque dérange l'organisation oligarchique des médias. Cette accusation, dirigée contre le caricaturiste Siné, quelques années avant le raid meurtrier des frères Kouachi, avait fait éclater la rédaction de « **Charlie-Hebdo** », rare titre de presse indépendant.

Dernièrement les **Gilets jaunes**, ont fait les frais de telles accusations.

L'indulgence dont bénéficie soudainement le **Front national** et le groupe de presse de **V. Bolloré** a le mérite de dissiper tout doute sur l'usage de l'accusation d'antisémitisme comme procédé d'intimidation.

L'éviction de Steve Bell n'est pas plus choquante que les subventions accordées par **Bill Gates** à la presse européenne, à commencer par « **The Guardian** ».

Les censeurs de « **The Guardian** » ont feint de voir dans la caricature de **Steve Bell** une allusion au personnage de **Shylock** (« Le Marchand de Venise ») qui, extrait de son contexte, peut passer pour antisémite, mais est en réalité une satire subtile de l'antisémitisme médiéval, entretenu par l'organisation économique « vénitienne ».

Interrogé sur l'éviction de Steve Bell, le syndicat des caricaturistes israéliens s'est dit scandalisé. La presse israélienne est plus libre que la presse française, pour des raisons de politique intérieure israélienne faciles à comprendre.

L'un des membres de ce syndicat, **Michel Kichka**, a fait remarquer dans une interview diffusée sur Youtube que le détournement du combat contre l'antisémitisme compromet ce combat. **Z**



Caricature de B. Netanyahu par Steve Bell, censurée par la rédaction de « **The Guardian** »

CENTENAIRE DE STEINLEIN

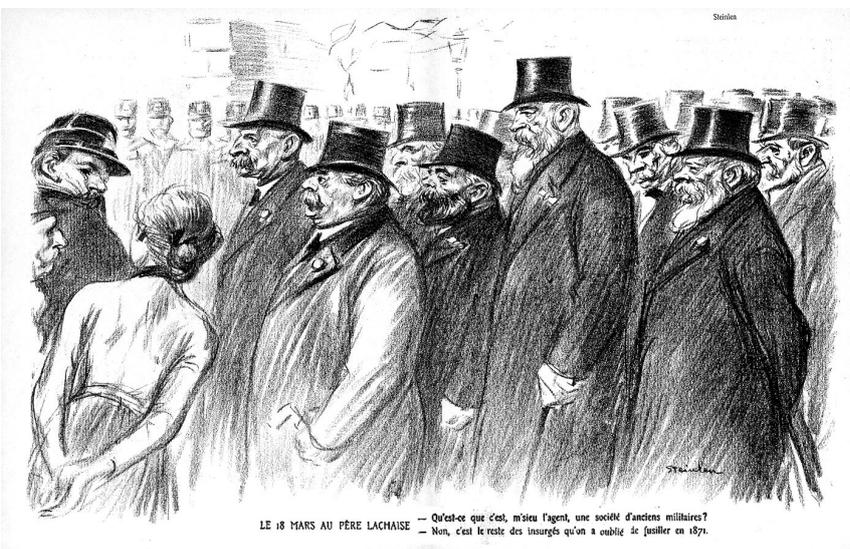
Le musée de **Montmartre**, sis en surplomb des Jardins Renoir et d'un carré de vigne, rend hommage au caricaturiste suisse **Théophile Steinlein** (1859-1923) jusqu'au mois de février ; Steinlein, installé à Paris, n'était peut-être pas le meilleur des caricaturistes anarchisants (antibourgeois), qui remplirent de caricatures quelques titres de presse français à la fin du XIX^e siècle, dont « **L'Assiette au Beurre** » est le plus connu ; « **L'Assiette** » est cependant surclassé par l'éphémère « **Canard Sauvage** » qui employa aussi Steinlein, en raison des « plumes » qui complétaient cet hebdo dédié à la satire des mœurs et de la politique bourgeois (Alfred Jarry, Jules Renard, Franc-Nohain, Octave Mirbeau, Pierre Soulaïne...) ; proche d'**Hermann-Paul** par le style, Steinlein est moins caustique.

Le musée de Montmartre expose surtout des toiles de Steinlein, qui ne se limitait pas à la caricature dans les jour-

naux, peu lucrative. Mais, dans ce domaine encore, Steinlein n'égale pas **Toulouse-Lautrec**, ni même **Daumier**.

Sa gloire ou sa notoriété posthume, Steinlein la doit surtout aux chats, en particulier à l'un d'entre eux, « **Le Chat Noir** » de **Rodolphe Salis**, cabaret montmartrois doublé d'une feuille satirique dirigée par **A. Allais**. Steinlein lui a fourni de nombreuses publicités, dont une affiche célèbre dans le monde entier. Comme Montmartre est considéré aux Etats-Unis comme la Mecque de l'art moderne, on comprend que le musée, visité par une importante clientèle américaine, ait choisi d'honorer Steinlein. Une exposition axée sur ses caricatures aurait cependant permis d'initier les touristes étrangers à la véritable histoire de la République française et ses crimes constamment renouvelés vis-à-vis des classes ou des catégories les plus pauvres, histoire soigneusement ensevelie sous la légende dorée du roman national.

Démarquée de la version libérale de **Delacroix** (le peintre reniera son libéra-

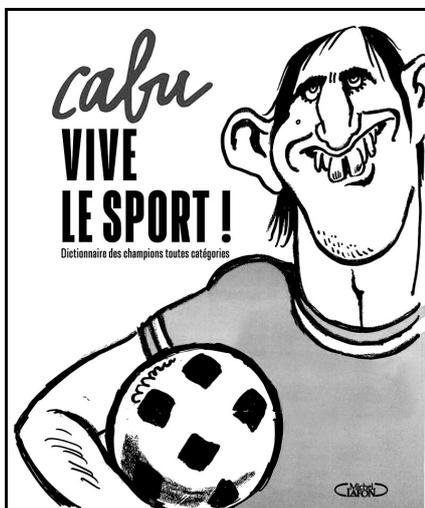


LE 18 MARS AU PÈRE LACHAISE — Qu'est-ce que c'est, m'sieu l'agent, une société d'anciens militaires? — Non, c'est le reste des insurgés qu'on a oublié de fusiller en 1871.

Caricature par Steinlein (in. « **Le Canard Sauvage** », 1903.)

lisme à la fin de sa vie), la représentation de la République par Steinlein, dans un style qui n'est pas moins romantique, montre que la République n'a jamais été unifiée que dans les discours de propagande et les manuels scolaires ; la « laïcité », vantée par certains milieux proches de la police aujourd'hui, n'a jamais existé en France que comme valeur bourgeoise opposable aux pauvres (ouvriers et paysans hier, migrants aujourd'hui).

Les commissaires de l'expo. opèrent un rapprochement audacieux entre Steinlein et Zola ; tandis que l'hostilité à la Commune de ce dernier est bien connue, il était difficile de faire plus communard que Steinlein, comme ce dessin au vitriol datant de 1903 que nous reproduisons le prouve ; Steinlein y épingle les ex-communards survivants, reconvertis en politiciens après leur amnistie par la gauche bourgeoise, qui saura utiliser le martyr des Communards pour servir sa propre cause... jusqu'au XXI^e siècle !



CABU MAL SERVI

Cabu s'en serait donné à cœur-joie avec les prochain **Jeux olympiques de Paris**, situés au carrefour de toutes les corruptions et qui s'annoncent comme les plus fliqués de toute l'histoire, bien loin devant les jeux olympiques de 1936.

« Plus con qu'un sportif, un journaliste sportif ! », disait-il, associant ainsi la presse à ce cirque. Sans les journalistes, en effet, la violence du milieu sportif serait dénoncée comme étant systématique, et non comme le fait de quelques moutons noirs isolés.

Une bonne idée, donc, de rééditer les caricatures de sportifs de Cabu, mais le gros recueil (publié par Michel Lafon) sacrifie beaucoup trop à la nostalgie ambiante et s'adresse plutôt à un public de *boomers*. Quel gosse reconnaîtra le sportif retenu par l'éditeur pour figurer en couverture ? S'il y a une génération qui doit être prévenue contre la corruption du milieu sportif et ses méthodes paramilitaires, c'est bien la jeune génération - en particulier les immigrés que la République a toujours envoyés au charbon.

La gloire des sportifs étant éphémère, une performance chassant l'autre, la plupart des stars des années 80 ou 90 ont sombré dans l'oubli, au profit de nouvelles mascottes.

Une petite brochure distribuée aux écoliers, illustrée par Cabu, pour les inciter à se chercher des modèles ailleurs que dans le sport, aurait été plus opportune que ce gros album en partie démodé.

Evidemment si vous avez un oncle ou un grand-père qui a fait « Mai 68 », cet album de Cabu fera un excellent cadeau de Noël.

« Vive le Sport ! », par Cabu, Ed. Michel Lafon, 2023.

INSÉPARABLES

On connaissait déjà la thérapie de couple, mais la sociologie de couple est en passe de l'éclipser. **Thomas Piketty** et **Julia Cagé** s'y sont mis à deux pour pondre un épais volume de données électorales chiffrées (« Une histoire du conflit politique », Seuil, 2023), d'où il ressort que l'électorat d'E. Macron est sociologiquement bourgeois à 95 % : quel scoop !

Basculant dans la sociologie divinatoire, le couple de chercheurs avance que l'alternance de la gauche et de la droite au pouvoir pourrait régler tous les maux de la société française... bien qu'elle soit dirigée depuis 2020 par la Commission européenne ? En



Caricature par Morten Morland (« Sunday Times »)

résumé, avant Macron, c'était mieux ! 27 euros le tract politique, ça fait un peu cher...

NOUVELLE REVUE LITTÉRAIRE !

Nous annonçons la parution prochaine (aux éd. Zébra) d'une nouvelle revue littéraire comme on n'en fait plus, c'est-à-dire abondamment illustrée :

La Revue Z.

Au sommaire de ce premier numéro, outre des actualités littéraires et des nouvelles, on pourra lire quelques chroniques sur **Shakespeare** (la place de la musique dans son théâtre), **Alfred Jarry** (l'antijournalisme de Jarry, précurseur de « Hara-Kiri »), **G. Flaubert** (sa conversion au genre comique), **Georges Orwell** (pourquoi « 1984 » dérange toujours autant les intellectuels ?), etc.

Pour précommander le n°1 de cette revue (150 p. environ), il suffit d'écrire à zebralefanzone@gmail.com. **Z**

La Revue littérature

n°1 - Hiver 2023-2024

Rédaction/maquette : F. Le Roux, LB.

Dessins : Zombi, l'Enigmatique LB.

Une : par Zombi.

Blog : <http://fanzone.hautetfort.com>

Revue de presse gratuite :

Par abonnement via le blog Zébra.

E-mail : zebralefanzone@gmail.com

SATIRE DE PARTOUT !!!

par l'Enigmatique LB & Zombi

